

COURS- CONFÉRENCES

PROGRAMME

Le Centre de Recherches en Archéologie et Patrimoine (CReA-Patrimoine), la Maison des Sciences humaines de l'ULB (MSH) et la Société d'archéologie classique et byzantine de l'Université libre de Bruxelles ont le plaisir de vous convier aux cours-conférences suivants.

François VILLENEUVE

» ARCHÉOLOGIE ET RELIGION, DE DAMAS À L'ARABIE DU SUD, AUTOUR DE L'ÉPOQUE ROMAINE

Lundi 10 mars | 16-18 H

Bâtiment A - Salle S.AW1.120

» ROME ET LA PÉNINSULE ARABIQUE

Mercredi 12 mars | 16-18 H

Auditoire Berheim - Bâtiment R
Salle S.R42.5.110

INTERVENANT



François VILLENEUVE

Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne

 **Université libre de Bruxelles** | Campus du Solbosch
Avenue F. Roosevelt 50 - B-1050 Bruxelles



CONFÉRENCE

ARCHÉOLOGIE ET RELIGION, DE DAMAS À L'ARABIE DU SUD, AUTOUR DE L'ÉPOQUE ROMAINE



François VILLENEUVE

Lundi 10 mars | 16-18 H

L'étude des religions antiques au Moyen-Orient découle beaucoup des grands textes sacrés quand il y en a — mais il n'y en a guère que pour le judaïsme puis le christianisme, qui sont assez à part — et des inscriptions. L'archéologie du dernier demi-siècle, cependant, très abondante, d'abord au Liban et en Syrie, en permanence en Jordanie et en Palestine / Israël, depuis vingt ans en Arabie, a permis de sortir de canevas trop simples : complexité des grands sanctuaires, dans la durée, l'espace et la

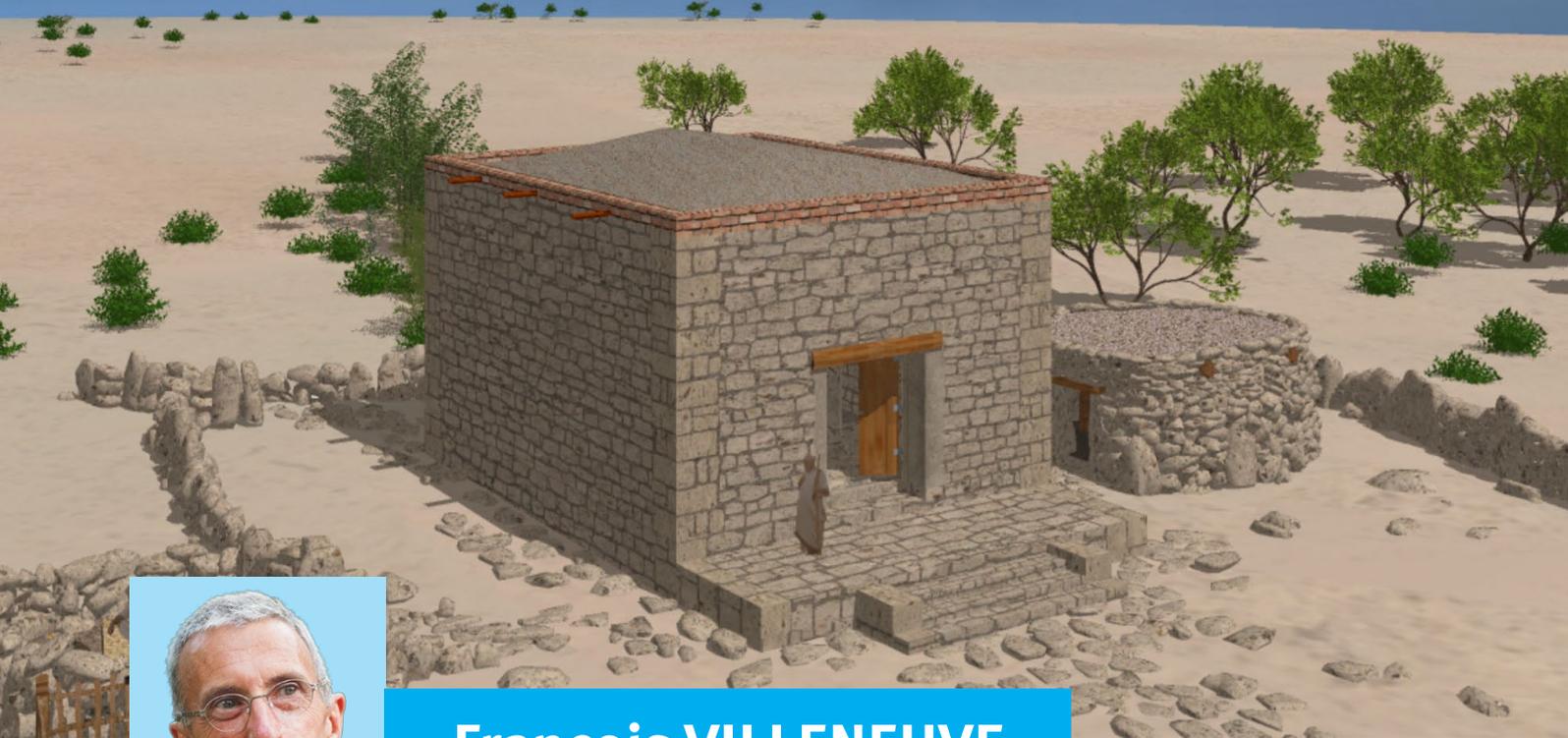
composition, cohabitation de formes religieuses très diverses dans des zones réduites, et quelques grandes tendances que j'associerais peut-être à trois grands types : sanctuaires syriens, sanctuaires nord-arabiques, sanctuaires sud-arabiques — sans exclure quelques éléments d'unité : les dieux des uns et des autres sont connus à peu près partout et voyagent, et le culte des bétyles est partout important.

 **Université libre de Bruxelles** | Campus du Solbosch
Bâtiment A | Salle S.AW1.120



CONFÉRENCE

ROME ET LA PÉNINSULE ARABIQUE



François VILLENEUVE

Mercredi 12 mars | 16-18 H

La péninsule arabique est très loin de Rome ! Jusqu'au début des années 2000, la science a dû se satisfaire de l'idée qu'elle était trop loin pour que les Romains y missent sérieusement les pieds — se contentant de la contourner en bateau par la mer Rouge et l'océan Indien, après une tentative manquée de s'emparer de l'actuel Yémen vers 25 av. J.-C. Sur la plupart des atlas, on voit encore la frontière sud-est de l'empire romain vers Aqaba. L'ouverture soudaine de l'Arabie saoudite à l'archéologie, depuis 20 ans a tout bouleversé. À l'est du détroit de Tiran et du golfe d'Aqaba,

un camp romain est en cours de fouille. À Hégra, en plain Hejâz, un autre vaste camp romain, utilisé près de deux siècles, contrôlait cette grande ville indigène et les troupes de la légion locale ont laissé une foule de témoignages épigraphiques latins ou grecs. Mille kilomètres plus au sud, en mer Rouge, les autorités romaines avaient choisi la grande île Farasan pour en faire leur position militaire majeure, au II^e siècle, sur la route maritime de l'Inde. En revanche, il semble que Rome n'ait jamais cherché à romaniser l'ouest de la péninsule arabique : seulement à la contrôler.

 **Université libre de Bruxelles** | Campus du Solbosch
Auditoire Berheim | Bâtiment R | Salle S.R42.5.110

